

REVUE

ADVENTISTE

XVIII^e ANNÉE

15 AOUT 1924



Riche pour Dieu

(Luc 12 : 15-21).

Les champs d'un homme riche avaient beaucoup
[produit.
Il exultait : « Je suis heureux ! ma grange est pleine !
Chaque arbre du verger s'effondre sous son fruit,
Et le foinement déborde et monte de la plaine !

Allez mes greniers, cria-t-il à grand bruit !
Faites-en de plus grands et, sans reprendre haleine,
Entassez ma récolte ! au travail, jour et nuit !
J'ai des montagnes d'or et des monceaux de laine ! »

Puis, quand ce fut fini, l'homme s'assit, content !
« Mon âme, se dit-il, vois ce luxe éclatant !
Tu peux te reposer, jouir et te distraire ! »

Mais une voix lui dit : « Es-tu riche pour Dieu ?...
Cette nuit à la mort, pourras-tu le soustraire ?
À tout cela, ce soir, il te faut dire adieu !... »

(Extrait.)

• • •

Une foi assurée en Dieu permet à l'enfant de Dieu
de regarder avec pitié ses péres ennemis, car il
sait qu'ils vont se heurter à des impossibilités.

Prière originale

Nous sommes en Angleterre, chez un pasteur de
campagne malade. Ses finances sont maigres, et l'hi-
ver rigoureux est venu. Quelques fidèles se sont
réunis au presbytère pour demander à Dieu le prompt
rétablissement du malade et toutes sortes de béné-
dictions spirituelles et matérielles sur sa famille.

Avant la fin de la première requête, passablement
longue et très fervente, un violent coup de marteau
retentit. On se hâte à la porte, on ouvre, et un
solide gaillard se présente.

— Que voulez-vous, mon garçon ? lui demande l'un
des anciens.

— Voici : mon père n'a pas pu venir à la réunion,
c'est pourquoi il m'a chargé d'apporter ses prières.

— Vous apportez les prières de votre père ! Que
voulez-vous dire ?

— Oui, j'apporte ses prières. Elles sont là, dans
ma voiture. Si vous voulez bien m'aider, nous les
entrerons.

Les prières du bon fermier,.... et leur exaucement,
consistaient en légumes, fruits, farines de blé et d'a-
voine, œufs, etc. ; plus pour le malade, un manteau
d'hiver et diverses confitures ;

La réunion de prière fut ajournée : on se sépara
après avoir rendu grâces à Dieu pour sa bonté.

Ne pas rejeter la lumière

Il est des frères dont la conduite passée attire le déplaisir de Dieu. Leur conception des choses est faussée. Ce qui pourrait leur apporter la joie et la paix dans le Saint-Esprit leur paraît contradictoire, et ils se revêtent de l'armure de Satan contre l'œuvre de Dieu. Le témoignage de l'Esprit de Dieu n'a pas plus de valeur pour eux que la parole des hommes, pour la raison qu'ils sont aveugles et ne peuvent distinguer entre la vérité et l'erreur.

Les messagers que Dieu a jugé bon d'envoyer n'étaient pas infallibles. Ils étaient soumis à la faiblesse et à l'erreur humaine, mais Dieu opéra par leurs mains, parce qu'ils se donnèrent à Lui et à son service. Les paroles prononcées par eux étaient adaptées aux besoins du peuple de Dieu ; les preuves de la vérité étaient présentées clairement et distinctement. La raison pour laquelle la parole n'a pas eu son effet sur les auditeurs n'est pas parce qu'elle manquait de clarté ; mais leur esprit était rempli de préventions ; ils n'étaient pas disposés à accepter des preuves, et s'efforçaient de trouver leurs idées par la Bible au lieu de modifier leurs idées en accord avec la Bible. Les Juifs surveillaient Jésus dans l'espoir de saisir de sa bouche quelque parole qui prêtât à l'équivoque. N'en est-il pas ainsi aujourd'hui ? Il y a des hommes qui refusent de renoncer à leurs idées. Il ne sont pas assez humbles pour reconnaître l'origine divine de ce qui ne cadre pas avec leurs idées.

Dieu connaît les cœurs honnêtes. Il entend leurs prières, et leur envoie sa divine lumière. Le Saint-Esprit fait pénétrer avec puissance la vérité dans les cœurs non endurcis par l'incrédulité. Jésus se réjouissait quand l'évidence rejetée par ceux qui se croyaient supérieurs était acceptée par ceux qui pouvaient être considérés comme des enfants en intelligence. Celui qui se croit en sécurité dans sa propre sagesse devra se faire semblable à un petit enfant s'il doit jamais porter la couronne de la vie. Il doit consentir à apprendre les leçons que Jésus peut lui enseigner, consentir à dire avec Jean-Baptiste : « Il faut qu'il croisse et que je diminue. »

Que puis-je écrire pour réveiller mes frères dans le ministère et les ramener au sentiment de leurs responsabilités ? Leur position n'est-elle pas effrayante si, tout en professant être des sentinelles sur les murailles de Sion, ils placent des pierres d'achoppements sur le sentier de leurs frères moins expérimentés, de façon à les faire douter des précieux messages que Dieu envoie ! Christ avait promis le succès à ses disciples s'ils se plaçaient sous les gais rayons du soleil de justice. Ils n'étaient pas autorisés à prêcher un seul sermon sans l'influence du Saint-Esprit. Ils avaient l'ordre strict de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils eussent reçu la puissance du ciel. Qu'en est-il aujourd'hui ? Considère-t-on la puissance du Saint-Esprit comme essentielle au succès de l'œuvre. On a tellement prêché et tellement argumenté que les églises sont sur le point d'en mourir. Ce qu'il faut au peuple de Dieu, c'est le Saint-Esprit. Alors la vérité marchera avec puissance.

(R. and H., 3 juin 1902.)

Mme E.-G. White.

« C'est par des troubles inouïs que doit être annoncée l'arrivée du Roi de la paix. » — J.-H. Merle d'Aubigné.

Les colporteurs à Nantes

[Frère Haigneré, récemment nommé chef du colportage pour la conférence France-Nord, a reçu la lettre suivante qu'il nous communique :]

Cher ami Pierre,

Notre voyage s'est bien effectué, et nous sommes arrivés à Nantes le lundi matin à 9 heures. Notre première occupation fut celle de trouver une chambre, et ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés que nous en avons trouvé une, où nous sommes très bien, un peu en dehors de ville, et dans une très bonne famille.

La semaine dernière, nous avons eu peu de succès pour le nombre d'heures que nous avons travaillé ; mais aujourd'hui nous avons vendu pour 195 francs pour les deux, car nous travaillons ensemble.

Maintenant, cher Pierre, nous avons une bonne nouvelle à t'annoncer. Par un numéro des *Signes des Temps*, sept personnes s'intéressent à la vérité, et nous les visitons assez fréquemment. Toutes sont désireuses de connaître notre doctrine ; aussi nous les avons à cœur, et désirons qu'elles soient éclairées dans nos voies, et qu'elles puissent un jour appartenir à notre troupeau. Aussi priez pour ces âmes qui soupirent après une nouvelle vie.

Peut-être que tu aimerais savoir comment ce journal a pu se lire par sept personnes. Voici. Nous avons couché une nuit chez une dame où nous avons oublié ce journal sur la table. Naturellement, elle le lut avec intérêt et réunit ses amies pour le leur faire connaître. C'est après nous avoir demandé de leur rendre visite que nous y sommes allés hier soir. Nous avons parlé jusqu'à 11 heures. Enfin, nous sommes heureux de ce que Dieu nous donne de la joie à son service. Ces personnes lisent nos ouvrages avec un grand intérêt. Elles possèdent *Vers Jésus* ; une d'elles a acheté *Rayons de Santé*, et nous leur avons donné des brochures sur différents sujets.

ESAÏE MAUCHAMP et E. DUCRET.



Si on est dans les bras de Jésus, les souffrances ne vous brisent pas. On peut passer dans la fange humaine sans se souiller, car Jésus purifie. On sort de la tombe, et on pénètre dans l'éternité, car Jésus est la résurrection et la vie. On ne peut s'empêcher de penser à Pierre marchant sur les eaux du lac sans enfoncer, à condition qu'il regarde Jésus avec foi. Faisons route avec Jésus, le chemin !

H. BONIFAS.



Prenons garde !

« Chercher le plaisir dans des choses qui laissent l'âme vide... et avides seulement de nouvelles jouissances, c'est oublier ce qui fait notre gloire et travailler à la déchéance de l'humanité. Frères, prenons garde ! Le domaine des réjouissances est le domaine où nous sommes le plus disposés à nous séduire nous-mêmes par de faux raisonnements. Sinon, verrait-on tant de chrétiens négliger le culte public, prendre part à des fêtes répétées, qui semblent un défi à la gravité des temps actuels, imiter dans leurs divertissements les pires coutumes qui nous viennent de l'étranger et qui scandalisent les moins austères ? » — Synode indépendant (Neuchâtel 1922).

Dixième Session de l'Union des Conférences des Adventistes du 7me Jour de l'Europe Latine

— Tenue à Collonges-sous-Salève, du 10 au 20 juillet 1924 —

PREMIÈRE SÉANCE. — VENDREDI MATIN, 11 JUILLET 1924

La séance s'ouvre à 10 h. 30 sous la présidence de frère A.-V. Olson, président. Après le chant du cantique 88, la lecture par frère L.-P. Tièche d'Esaié 26 : 1-9, frère Tell Nussbaum est invité à faire la prière.

L'appel des délégués a lieu. Ils sont au nombre de :

- 14 pour la Conférence du Léman
- 9 pour la Conférence du Midi
- 8 pour la Conférence belge
- 6 pour la Conférence de l'Est
- 6 pour la Conférence du Nord
- 5 pour la mission italienne
- 5 pour la mission espagnole
- 4 pour la mission portugaise
- 2 pour la mission algérienne

Total : 59 délégués.

Le président présente à l'assemblée les frères L.-H. Christian et J.-C. Raft de la Division européenne, et Irwin de la Conférence générale, comme délégués de ces organisations à l'assemblée de l'Union.

La lecture du procès-verbal de la dernière séance, tenue en juin 1920, est omise.

Rapport du président

Frère Olson lit les versets 1 et 2 du Psaume 106 comme expression de sa reconnaissance envers Dieu pour tous ses bienfaits à l'égard de son peuple dans cette Union. Il est heureux du grand nombre d'ouvriers présents à cette assemblée ; mais il aimerait qu'ils fussent tous ici, ce qui est impossible vu la campagne de colportage de cet été qui réclame la présence de tous les chefs colporteurs et des administrateurs de librairie dans leurs champs respectifs. Il est reconnaissant de ce que cette session puisse avoir lieu dans notre propriété et dans les locaux du Séminaire. Le but de cette assemblée est de rechercher le Seigneur et de faire des plans pour l'avancement de son œuvre.

Le président exprime la tristesse causée par la mort survenue depuis la dernière assemblée de deux ouvriers, tous deux de la Mission espagnole, les frères F.-S. Bond et S. Mercado.

Les progrès de l'œuvre sont présentés par le tableau ci-dessous :

Il avait été décidé à la dernière assemblée de perfectionner l'organisation de l'œuvre dans ses différents départements. Cela a été fait autant que possible. Différents départements ont été institués tant dans l'Union que dans les conférences et missions locales. De grands progrès ont été faits dans le travail des publications. Le colportage a été solidement établi un peu partout depuis l'arrivée de frère Green. Grâce à l'aide financière de la Southern Publ. Assn, de la Review et de l'Australie, la maison de publication de Dammarie-les-Lys a été organisée et bien équipée. Nous avons aussi des maisons d'édition à Barcelone, à Florence et à Lisbonne qui, tout en n'ayant pas d'imprimerie, ont cependant fourni les publications nécessaires pour l'œuvre dans ces pays. Il y a des librairies établies dans toutes les conférences et missions.

Après de lents et difficiles débuts, l'œuvre de l'Education s'est puissamment développée par la fondation de l'École de Collonges d'une valeur d'un million, entièrement payé.

Le Sanatorium du Léman continue son travail, malgré les difficultés. Les temps sont meilleurs maintenant, et cet établissement a en ce moment toutes ses chambres occupées. Notre gratitude va à son dévoué médecin, le docteur De Forest.

L'Union latine a envoyé plusieurs ouvriers dans divers champs de la moisson. Nous pensons aux frères J. Curdy, Wall, Hancock, Raspal, Grin et Colthurst. L'école a déjà fourni des recrues pour remplir les vides, mais nous n'avons pas assez d'évangélistes.

Les besoins dans cette grande Union sont nombreux. L'école a besoin d'un bâtiment administratif, et doit organiser et développer le département industriel.

Il nous faut, en Italie, un bâtiment pour les bureaux de la Mission et de la Maison d'Édition.

Nos efforts doivent tendre vers l'organisation d'un grand nombre de colporteurs réguliers dans tous les champs.

Notre corps d'ouvriers dans l'évangélisation doit être augmenté, et une campagne persévérante et agressive doit être faite en vue du salut des âmes.

Tous nous devons nous unir pour demander à Dieu une plus grande mesure de son Esprit et de sa puissance en vue de l'accomplissement de l'œuvre dans cette Union.

Le président présente ainsi qu'il suit les différentes commissions dont l'assemblée approuve unanimement la composition :

Commission de nomination :

L.-H. Christian, U. Augsburg, J. Rey, P. Badaut, P.-F. Richard, A.-J. Girou, Arnold Roth.

Commission des lettres de créance :

J.-C. Raft, L.-J. Sténé, D.-G. Werner, J. Wibbens, A.-V. Olson.

Commission de résolutions :

A. Vaucher, L.-L. Caviness, J.-A.-P. Green, S. Badaut, André Roth, Dr De Forest, Dr Nussbaum, Dr Müller, L.-E. Borle, J. Vuilleumier, J.-C. Guenin, A. Meyer, J. Robert, O. Meyer, M. Tièche, G. Delapré, C.-W. Irwin, M. Duval, G. Haberey, F. Charpiot.

Commission de la Constitution :

J. Robert, R. Gerber, S. Badaut, L.-P. Tièche.

Commission de distribution de travail :

Comité de l'Union latine.

Le trésorier présente son rapport dont la discussion a été renvoyée à la séance de l'après-midi.

La séance est levée à 12 h., après la prière de frère S. Badaut.

11 JUILLET 1924.

La séance s'ouvre sous la présidence de frère Olson par le chant d'un cantique et la prière du Dr De Forest. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

L'assemblée reçoit frère Haberey comme délégué de la Conférence de l'Est de la France :

On passe ensuite à la considération du rapport du trésorier présenté le matin et dont voici quelques extraits :

Recettes totales en 1920	425.283.75
Dépenses totales en 1920	381.538.26
Gain	43.745.49
Recettes totales en 1921	494.606.24
Dépenses totales en 1921	442.740.41
Gain	51.865.83
Recettes totales en 1922	571.951.08
Dépenses totales en 1922	527.984.42
Gain	43.966.66
Dépenses totales en 1923	415.684.24
Recettes totales en 1923	411.364.81
Perte	4.319.43 fr. suisses

Bilan au 31 décembre 1923.

Actif

Espèces en caisse et en banque	147.711.—	
Obligations	405.—	
Comptes-courants débiteurs	73.959.20	
Mobilier	9.127.—	
	Francs	231.202.20

Passif

Comptes-courants créditeurs	54.385.26	
Fonds particuliers	41.558.39	
	95.943.65	
Capital	135.258.55	
	Francs	231.202.20

Les rapports annuels de recettes et dépenses qui précèdent s'entendent seulement pour le roulement proprement dit de l'Union. En dehors de cela, l'Union a reçu des conférences et des missions toutes les offrandes pour missions, comme suit :

95.510.40	fr. suisses	en 1920
133.429.24	»	» 1921
192.193.62	»	» 1922
168.535.92	»	» 1923

Tout cela a été crédité à la Division européenne de la Conférence générale.

De ces offrandes, la Conférence générale nous a alloué 15 % pendant les années 1920 et 1921, et 17 % en 1922 et 1923, pour nous aider à établir le travail d'éducation dans cette Union. Cela a été crédité à l'Ecole.

Puis nous avons aussi le produit de la Grande Semaine qui se montait en 1921 à 4.786.34 fr. suisses, en 1922, à 8.712.53 fr. suisses, et en 1923 à 8.725.70 fr. suisses.

Les collectes et dons pour secours à la Russie ont produit 380 fr. 76 en 1921 ; 9.722 fr. 65 en 1922 et 355 fr. 17 en 1923.

En 1921, une collecte a été faite pour l'acquisition d'un lieu de culte à Vienne. Elle a produit la somme de 2.865 fr. 49 suisses.

Les collectes et dons en faveur d'un Orphelinat dans la Mission du Levant ont produit 3.286 fr. 92 suisses en 1922 et 586 fr. 80 en 1923.

En 1923, une collecte au profit du fonds de publication en faveur d'un nouveau volume des *Témoignages* a produit la somme de 1.087.91 fr. suisses.

Des explications concernant certains chiffres présentés sont demandés par les frères U. Augsbourger, Dr. Nussbaum et A.-J. Girou. Frère Christian, après avoir demandé quelques éclaircissements, profite de l'occasion pour exprimer à l'Union latine la reconnaissance de la Division européenne pour l'aide apportée par les offrandes libérales de cette Union. Puis le rapport est accepté à l'unanimité.

Département de l'Education

Frère Caviness, secrétaire de ce département pour l'Union latine, présente son rapport. Il y avait à l'Ecole missionnaire de Gland 43 élèves pendant l'exercice 1920-1921. Travaillant à la mise en pratique de la devise : « Toute notre jeunesse dans notre école », des efforts furent dès lors faits en vue de la fondation et l'organisation d'une Ecole répondant aux besoins d'une si grande Union. C'est ainsi que fut établi le Séminaire adventiste du Salève à Colonges. Il y avait 96 élèves pendant l'exercice 1921-1922, 85 pendant l'année suivante, et 124 pendant l'exercice 1923-1924. Le colportage a été d'un grand secours à un bon nombre d'élèves qui, par ce moyen, ont gagné leur écolage. La création de fonds d'éducation dans les différentes conférences et dans l'Union a également permis à quelques élèves de se rendre à l'Ecole.

L'Esprit de Prophétie insiste beaucoup sur la nécessité de l'établissement d'écoles d'églises pour les enfants. Notre première école fut établie à Gland au printemps de l'année 1921, avec frère Eugène Rey comme instituteur. Une autre fut établie à Barcelone, en 1922, avec sœur Mercédès Sanz comme institutrice, et une troisième vient de naître à La Chaux de Fonds.

Frère Caviness rend hommage au dévouement de Sœur Salisbury dans l'accomplissement de sa tâche au Séminaire. Elle nous fut ravie par la mort en janvier 1923.

La séance est levée à 15 h. 30, après la prière de frère Jules Rey.

TROISIÈME SÉANCE. — DIMANCHE MATIN, 13 JUILLET 1924.

La séance s'ouvre à 10 h. 30, sous la présidence de A.-V. Olson, par le chant d'un cantique et la prière de frère A. Meyer. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et accepté.

Département de la Mission Intérieure

Frère Samuel Badaut, secrétaire de ce département pour l'Union latine présente son rapport.

Dieu désire sauver son Eglise et en faire un instrument pour le salut des âmes. Le but du département de la Mission intérieure est de former les membres d'église en vue de cette œuvre de salut. Ce département fut organisé en 1920, mais l'activité missionnaire de nos églises remonte à une date beaucoup plus lointaine, car il y avait déjà des rapports de travail missionnaire en 1885 ; alors déjà l'esprit de consécration et de renoncement animait nos membres.

Actuellement, le département de la Mission intérieure est représenté par un secrétaire dans chaque conférence ou champ missionnaire. Le rapport statistique démontre qu'il y a une augmentation du volume de travail dans toutes les branches de l'activité missionnaire, à l'exception de la distribution gratuite de traités (diminution apparente, car on appelait traités dans la période précédente ce qui n'était souvent que des feuilles volantes), et un plus grand intérêt a été porté récemment à nos journaux et à nos livres. Un fait intéressant, c'est que 111 personnes ont été ajoutées à l'Eglise par le seul travail de nos membres d'église pendant ces quatre années. Quelle source d'énergie sont donc nos églises !

Les progrès de la Collecte d'Automne pendant ces quatre ans sont indiqués par les chiffres suivants :

En 1920	18.626	fr.	suisses
En 1921	60.475	»	»
En 1922	69.996	»	»
En 1923	74.395	»	»

Ce sont là des progrès réels, si l'on considère la diminution de la valeur de certaines unités monétaires dans notre Union. Est-ce à dire que nous ayons épuisé la limite des possibilités ? Non, car 57 % seulement de nos membres ont pris part à la Collecte de 1923.

La Grande Semaine a aussi été en progrès dans tous les champs, depuis le commencement.

Les frères A.-J. Girou, Dr Nussbaum, S. Badaut, A.-V. Olson et O. Meyer prennent tout à tour la parole pour demander des explications, donner des renseignements et exprimer leurs sentiments concernant ce rapport. Frère Christian dit que c'est là un des meilleurs rapports de la Division. C'est un rapport complet qui ne néglige pas le travail de charité. Les résultats de la Collecte d'Automne furent splendides et constituent une grande aide pour les missions. Il y a dans le travail missionnaire de plus grandes possibilités que nous ne pouvons l'imaginer, et nous devons enrôler tous nos membres dans cette activité.

Département du Colportage

Frère Green, secrétaire de ce département pour l'Union, présente son rapport pour les années 1921 à 1923. Il introduit ses remarques par la lecture de 1 Sam. 12 : 24. Dieu a abondamment béni l'œuvre du colportage dans l'Union latine.

En 1921, il y avait une moyenne de 39 colporteurs qui ont vendu pour 197.277 fr. 44. En 1922, une moyenne de 52 colporteurs ont vendu pour 327.450 fr. 29. En 1923, les résultats ont été de 508.154 fr. 21, avec une moyenne de 67 colporteurs. Une grande œuvre a été accomplie par les élèves colporteurs. En 1921, 11 élèves gagnèrent leur écolage ; 17 en 1922, et 37 en 1923. De fréquents cours de colportage ont beaucoup contribué à préparer de meilleurs colporteurs. Nous recevons déjà de magnifiques rapports de la campagne de cet été. Des âmes sont gagnées à la vérité grâce à ce travail.

Quelques-uns de nos besoins sont les suivants : une plus grande puissance d'En-Haut pour répandre nos publications ; des hommes et des femmes consacrés au Seigneur pour se donner au colportage d'une manière régulière et permanente.

Des portes sont maintenant ouvertes et c'est là une indication qu'il faut travailler plus que jamais.

Après une question posée par frère Jochmans, frère Christian parle de l'encouragement qu'un tel rapport lui apporte. Nous sommes sur le point d'avoir une grande moisson d'âmes produite par l'œuvre du colportage. C'est ce que nous voyons un peu partout, et en particulier en Serbie. Frère Olson reconnaît que Dieu a été avec tous les départements de l'œuvre et qu'Il a accompli des miracles en faveur du travail de nos publications.

Les frères Tell Nussbaum et Gustave Roth parlent des commencements de cette œuvre dans notre Union, et frère Caviness nous invite à continuer de prier pour les colporteurs.

La séance est levée après le chant d'un cantique et la prière de frère Sténé.

QUATRIÈME SÉANCE. — DIMANCHE APRÈS-MIDI,

13 JUILLET 1924.

La séance s'ouvre à 14 h. 30 sous la présidence de frère Olson, après le chant d'un cantique et la prière de frère Dexter. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et accepté.

15 AOUT 1924

La Commission de Nomination présente un rapport partiel :

Comité de l'Union latine :

A.-V. Olson, R. Gerber, S. Badaut, J.-A.-P. Green, Dr J. Nussbaum, U. Augsburg, J. Rey, Paul Badaut, A.-J. Giron, P.-F. Richard, D.-G. Werner, L.-J. Sténé, A. Meyer, J.-C. Guenin, A.-G. Roth, J. Robert, L.-E. Borle.

Président de l'Union latine : A.-V. Olson.

Secrétaire-trésorier et vérificateur : Robert Gerber.

Secrétaire du Département du Colportage : J.-A.-P. Green.

Secrétaire pour la Mission intérieure et la jeunesse : Samuel Badaut.

Secrétaire du Département de l'Education : A.-G. Roth.

Secrétaire du Département médical : Dr J. Nussbaum.

Secrétaire du Département de l'Ecole du Sabbat : Robert Gerber.

La commission ajoute :

« Considérant le désir exprimé par la Division européenne d'obtenir les services de frère L.-L. Caviness, nous exprimons nos regrets, comme Union, d'avoir à nous priver de la collaboration de notre frère, et l'assurons de notre reconnaissance pour l'œuvre consciencieuse et minutieuse qu'il a accomplie en faveur des départements dont il a eu la charge pendant ces années écoulées. »

Les différents noms proposés par la commission sont considérés séparément. Mis aux voix, ce rapport partiel est adopté à l'unanimité.

Les frères Olson, Caviness, A.-G. Roth et U. Augsburg prennent tout à tour la parole pour exprimer les sentiments que leur dicte la circonstance.

Département de l'Ecole du Sabbat

Frère Caviness, secrétaire de ce département, présente son rapport. Le nombre des membres des Ecoles du Sabbat dans l'Union était de 1.967 à la fin de l'année 1920, et de 2.623 à la fin du premier trimestre 1924, cela malgré le fait que l'île Maurice ne fasse plus partie de l'Union. Le but d'avoir dans nos écoles du Sabbat tous les membres des églises y compris les enfants n'a cependant pas encore été atteint. Pour ceux qui, pour une raison quelconque, ne pourraient assister à l'Ecole du Sabbat, le Département du Foyer a été créé. Onze personnes en ont profité le dernier trimestre 1920, tandis qu'il y en avait 307 à la fin du premier trimestre 1924.

Il est intéressant de voir qu'il y a des personnes qui font de louables efforts pour assister chaque Sabbat à l'heure et pour étudier chaque jour la leçon de l'Ecole du Sabbat. Les progrès dans les dons sont des plus encourageants. Le plan des dons d'anniversaire a aussi donné de bons résultats. Le grand but des Ecoles du Sabbat n'a pas été négligé. Des efforts ont été faits pour la conversion de ses membres, et plus de deux cents ont été baptisés pendant l'année 1923. Que Dieu bénisse ce département dans l'accomplissement de sa tâche !

La séance est levée à 15 h. 30, après la prière de frère S. Badaut.

CINQUIÈME SÉANCE. — LUNDI MATIN, 14 JUILLET 1924

La séance s'ouvre à 10 h. 30 sous la présidence de A.-V. Olson, par le chant d'un cantique et la prière de frère Oscar Meyer. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et accepté.

De nouveaux délégués sont annoncés : A. Jaccard pour le Nord de la France H. Erzberger pour l'Est de la France, J.-L. Lippolis pour l'Italie et C.-S. Longacre de la Conférence générale.

La commission des résolutions présente un rapport partiel.



Première résolution.

« Considérant avec joie les bénédictions dont Dieu nous a miséricordieusement comblés au cours des quatre années écoulées, en nous permettant de poursuivre son œuvre dans la paix ; en augmentant appréciablement le nombre de nos membres, en nous encourageant par un accroissement de nos dîmes et de nos dons, et en faisant prospérer nos institutions, tout particulièrement l'Imprimerie et l'École, en dépit de circonstances adverses,

« Nous élevons nos cœurs vers Dieu en un élan de profonde gratitude et d'adoration. »

Assemblée vote cette résolution en chantant debout le cantique : « Grand Dieu nous te bénissons ».

Deuxième résolution :

« Considérant, d'une part, nos imperfections, nos lacunes et notre faiblesse spirituelle, et, de l'autre, l'immensité de la tâche qui nous incombe, nous reconnaissons notre pressant besoin du secours d'En-Haut, et nous décidons solennellement de nous consacrer au Seigneur avec plus d'ardeur que jamais, en ouvrant nos cœurs à l'onction du Saint-Esprit pour recevoir sa puissance en vue de l'achèvement de l'œuvre de Dieu. »

Troisième résolution :

« Considérant que notre Union renferme six nations de l'Europe latine représentant plus de 120 millions d'habitants, et

« Considérant que ce champ, longtemps laissé à ses maigres ressources, a pu, depuis quatre ans, envisager sérieusement l'œuvre immense qui lui incombe : au Portugal, en Espagne, en Italie, en Algérie, en Belgique, en France et en Suisse, et cela grâce à l'appui moral et financier de la Conférence générale et de la Division européenne,

« L'Union latine exprime à ces deux organisations sa vive gratitude pour les hommes qu'elles lui ont envoyés et pour les secours financiers qui lui ont été accordés. »

Frère L.-P. Tièche exprime sa reconnaissance pour tout l'intérêt que nous témoignent la Conférence générale et la Division européenne. Les frères A.-V. Olson, S. Badaut, Dr J. Nussbaum et A.-D. Gomes s'associent à ce témoignage. Frère Gustave Roth dit que si l'Union latine a beaucoup reçu, elle doit aussi donner. Il désire que nous pensions aux besoins de Haïti.

Quatrième résolution :

« Nous enregistrons avec douleur la brèche cruelle faite depuis notre dernière assemblée dans les rangs de nos fidèles ouvriers par le décès inattendu de

frère Santiago Mercado, de sœur Lenna Salisbury, Whitney et de Frank-S. Bond, arrachés en pleine maturité à l'œuvre qui leur était chère, et nous envoyons à leurs familles l'expression de notre profonde sympathie. »

A la demande de frère Tell Nussbaum, frère Olson donne quelques renseignements sur la maladie et la mort de frère Bond. Le Dr Nussbaum et frère Lipolis font encore quelques remarques.

Cinquième résolution :

« L'Union latine, réunie en session ordinaire, saisit cette occasion pour adresser ses remerciements les plus sincères à nos frères d'outre-mer dont la générosité nous a permis d'outiller et d'installer notre Maison d'Édition dans les environs de Melun. Nous remercions notamment :

a) la Southern Publishing Association de Nashville (Tenn.) qui nous a facilité l'acquisition de l'immeuble de Dammarie-les-Lys ;

b) La Review & Herald Publ. Assoc. qui nous a dotés d'une linotype ;

c) le Champ et l'Imprimerie australiens, dont les offrandes résultant de la Grande Semaine de 1923 et de 1924, nous ont permis d'acheter une seconde presse, d'installer un groupe électrogène et d'ajouter plusieurs locaux indispensables actuellement en voie de construction. »

Cette résolution donne lieu à quelques remarques de la part de frère U. Augsburgger.

Sixième résolution :

« Considérant que le succès dans les affaires et dans une profession quelconque, soit dans l'œuvre, soit dans le monde, dépend en grande partie de l'idéal qu'on s'en fait ;

« Considérant l'importance de nos publications et la pénurie d'ouvriers spirituels se consacrant au colportage,

« Nous recommandons :

« 1. Que nos présidents de conférences et les autres ouvriers présentent à nos membres la grandeur de cette branche de l'œuvre ;

« 2. Que les employés de bureau de nos conférences rappellent constamment ce travail à nos membres dans leur correspondance, et, si possible, par leur exemple ;

« 3. Que les ouvriers de nos conférences soient invités à prendre une part plus active à la vente de nos publications, et à veiller à ce que nos membres les possèdent ;

« 4. Que l'œuvre du colportage reçoive à nos assemblées annuelles et générales toute la considération qu'elle mérite ;

« 5. Que nos prédicateurs et professeurs soient invités à inculquer à la jeunesse de nos écoles une haute idée de la mission du colporteur. »

Cette importante résolution est commentée par frère Green. Frère Oscar Meyer raconte ses expériences dans la vente de livres.

Septième résolution :

« Nous recommandons à nos organisations territoriales l'adoption des décisions suivantes prises par le Comité de la Division européenne (session du 26 décembre au 1^{er} janvier 1924) :

« Considérant que le colportage est une œuvre missionnaire au premier chef et que les colporteurs font partie intégrante du corps des ouvriers de la Conférence ou de la Mission,

« Nous décidons qu'en cas de maladie ou d'accident, nos colporteurs réguliers auront droit aux secours financiers de la Conférence ou de la Mission. »

Frère Lecoultre est très heureux d'une telle résolution. Cela encouragera les colporteurs. Frère Olson ajoute qu'il faut encourager par tous les moyens l'œuvre du colportage dans cette Union.

Huitième résolution :

« Considérant que le colportage est le moyen le plus rapide, le plus économique et le plus efficace pour porter le message au monde, et

« Considérant le besoin de renouveler nos efforts afin que cette œuvre se poursuive avec un succès grandissant,

« Nous recommandons :

« 1. Que tous nos ouvriers prêtent leur concours à une campagne spéciale de recrutement qui sera organisée le plus tôt possible en vue de multiplier le nombre actuel de nos colporteurs réguliers ;

« 2. Qu'une campagne semblable soit faite chaque année pour enrôler dans cette œuvre les hommes et les femmes consacrés au Seigneur ;

« 3. Que les chefs du département prennent le plus grand soin dans le choix des colporteurs, et ne préparent à cette vocation que des membres possédant une bonne expérience chrétienne, et n'ayant le désir d'entreprendre ce travail que dans le but de gagner des âmes à la vérité. »

Le travail du colportage ne laisse pas l'assemblée indifférente. Les frères P. Badaut, L.-H. Christian, Dr Nussbaum, S. Badaut et C.-S. Longacre parlent des bienfaits, de l'efficacité et par conséquent de l'importance de ce travail.

La séance est levée après la prière de frère V. Monnier.

SIXIÈME SÉANCE. — LUNDI APRÈS-MIDI,
14 JUILLET 1924.

La séance, présidée par frère A.-V. Olson, s'ouvre par le chant d'un cantique et la prière de frère M. Tièche.

Le procès-verbal de la réunion précédente est lu et adopté. Frère Roustain est annoncé comme délégué de la Conférence du Midi de la France.

L'assemblée continue la considération de la huitième résolution, concernant le recrutement des colporteurs. Plusieurs délégués prennent part à cette discussion et s'occupent également de la question du prix de nos publications, surtout les journaux.

Neuvième résolution :

« Nous recommandons que la série de leçons sur l'art du vendeur chrétien préparées par W.-W. Eastman soit traduite et imprimée en français à l'usage des colporteurs et des chefs-colporteurs de notre Union. »

Mises aux voix, ces neuf résolutions sont adoptées à l'unanimité.

15 AOÛT 1924

Frère L.-E. Borle, directeur de l'Imprimerie « Les Signes des Temps » présente ensuite son rapport. Lors de la dernière session de l'Union, l'Imprimerie était encore à Gland. Elle s'établit à Dammarie-les-Lys en 1922. L'outillage de cette imprimerie a été grandement perfectionné pendant ces dernières années, grâce à l'aide financière de nos frères d'outre-mer. Plusieurs éditions de gros et de petits livres ont été imprimés et ont permis aux colporteurs de faire l'œuvre splendide qu'ils ont accomplie ces années écoulées.

Le bénéfice de l'exercice 1923 n'a pas été bien grand. Le département des livres a soldé par un gain plus considérable qui a été malheureusement diminué de beaucoup par la perte sur les journaux.

La séance est levée à 15 h. 30 après la prière de frère A. Vaucher.

SEPTIÈME SÉANCE. — MARDI MATIN, 15 JUILLET 1924.

La séance, présidée par frère A.-V. Olson, s'ouvre à 10 h. 30 par le chant d'un cantique et la prière. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Département de la Jeunesse

Frère L.-L. Caviness, secrétaire de ce département pour l'Union, présente son rapport. Il y avait 4 sociétés de jeunesse dans l'Union avec 73 membres au commencement de 1920, et 55 sociétés avec 832 membres au 31 mars 1924. Des efforts ont été faits pour donner à la jeunesse une préparation spirituelle et intellectuelle pour le service de Dieu ainsi qu'une part active dans le travail missionnaire. La Vigile matinale, la lecture de la Bible, les réunions de la jeunesse, les cours de lecture, les cours de doctrine, etc., ont été d'un grand secours en vue de cette préparation. Le travail missionnaire n'a pas été négligé. Les rapports de travail nous en donnent une preuve éloquente. La jeunesse a pris une part importante à la Collecte d'Automne. La jeunesse et les enfants sont l'héritage le plus précieux de l'église. Prions pour eux et faisons tout ce que nous pouvons pour leur aider.

Les frères A.-D. Gomes, Dr Nussbaum, A.-J. Girou, L.-L. Caviness, H. Provin, A.-V. Olson et S. Badaut prennent tour à tour la parole pour demander des renseignements, fournir des explications ou exprimer leurs sentiments personnels concernant l'activité de la jeunesse.

Rapports des Conférences de France, de Suisse et de Belgique

Les présidents de conférences sont invités à présenter leur rapport. Frère Augsburgger parle de la Conférence du Nord de la France, fondée l'an dernier. Le travail n'est pas facile, et cependant des âmes acceptent la vérité, en particulier au Havre où dix personnes ont été baptisées récemment. Nos frères et sœurs sont fidèles dans le paiement de la dîme et les offrandes.

Parlant de la Conférence du Léman, frère Rey exprime sa joie pour les progrès constatés dans cette conférence. Elle compte maintenant 865 membres. Huit personnes viennent d'être baptisées à Genève et 25 à Lausanne. Frère Lecoultre, grâce à la Collecte d'Automne, a le bonheur de voir quelques âmes accepter la vérité dans le Val-de-Travers.

Frère Paul Badaut donne quelques renseignements sur l'état de l'œuvre dans le Midi de la France où les frères Bourdeau avaient travaillé il y a bientôt quarante ans. Les progrès sont lents, le travail est difficile. Il y a maintenant 463 membres dans cette conférence.

Frère A.-J. Girou nous apprend que le travail n'est pas si difficile qu'en France. Il y a eu progrès constant depuis l'organisation de la Conférence en 1920. Il y a maintenant 362 membres. Cette conférence a

de bonnes dîmes : un capital assez important lui permet de faire son travail sans aide financière de l'Union.

Frère Richard parle de la Conférence de l'Est. 187 personnes ont été baptisées de 1921-1923. L'augmentation dans les dîmes et les offrandes est très encourageante. Il y a maintenant 334 membres dans cette conférence. La jeunesse prend une part importante aux activités missionnaires. La collecte d'automne a donné des résultats magnifiques.

La séance est levée à 12 h. 10 après la prière de frère J. Vuilleumier.

HUITIÈME SÉANCE. — MARDI APRÈS-MIDI, 15 JUILLET 1924

La séance, présidée par frère A.-V. Olson, s'ouvre à 14 h. 30 par le chant d'un cantique et la prière.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Le champ italien

Frère D.-G. Werner présente le rapport du champ missionnaire italien. Il introduit ses remarques par la lecture d'Ésaïe 42 : 19. Les difficultés de l'œuvre en Italie sont grandes, mais nous avons néanmoins fait des progrès. Il y avait 118 membres à la fin de 1920 et 259 au 30 juin 1924. Les dîmes, qui étaient de 24.937 fr. 95 en 1921, se montaient à 41.664 fr. 05 pour 1923. La Collecte d'Automne qui avait produit 2.500 livres environ en 1921, a rapporté plus de 14.000 livres en 1923. Il n'y avait pas de colporteurs en 1920. Il y en a maintenant plus de 20.

La commission des résolutions nous fait part de la suite de son rapport.

Dixième résolution :

« Considérant :

« 1. les nombreux appels qui nous parviennent d'autres champs pour l'envoi d'instituteurs et de professeurs ;

« 2. le grand nombre de nos enfants qui ont un urgent besoin d'être placés sous la bonne influence d'une école d'église ;

« 3. les déclarations pressantes de l'Esprit de Prophétie nous invitant à établir des écoles d'églises partout où le message a pris pied, et à confier nos enfants à des maîtres consacrés,

« Nous recommandons :

« 1. que ceux de nos jeunes gens qui possèdent le don de l'enseignement soient encouragés à suivre les cours de la section pédagogique du Séminaire de Collonges, afin d'obtenir la préparation nécessaire pour cette œuvre, et.

« 2. qu'aussitôt que des maîtres capables pourront être obtenus, les églises ayant des enfants pourvoient à l'établissement d'une école primaire adventiste. »

Frère L.-L. Caviness commente cette résolution. Les frères L.-P. Tièche, U. Augsburg, P. Badaud prennent aussi la parole en sa faveur.

Onzième résolution :

« Considérant :

« a) le prix actuellement très élevé des livres et manuels scolaires indispensables,

« b) la difficulté presque insurmontable que rencontrent des familles nombreuses et peu fortunées de se procurer ce matériel,

« c) le fait que la mesure ci-dessous proposée offrirait un moyen d'habiller les enfants à l'ordre, à la propreté et au respect de la propriété,

« Nous recommandons :

« a) que chaque école d'église soit dotée d'un certain nombre de manuels destinés à être prêtés aux enfants qui ne pourraient les acheter eux-mêmes, les élèves étant tenus de remplacer à leurs frais les li-

vres perdus ou mis hors d'usage par manque de soins :

b) que les comités d'églises prévoient le renouvellement des manuels abimés par l'usage, et prennent des dispositions appropriées pour obtenir l'argent nécessaire. »

La douzième résolution ayant donné lieu à une discussion à laquelle prirent part les frères S. Badaud, V. Monnier, J. Vuilleumier et A.-V. Olson sans arriver à une solution, elle fut renvoyée à la commission.

Mises aux voix, la dixième et la onzième résolutions furent adoptées à l'unanimité.

La séance est levée après la prière de frère J. Robert.

NEUVIÈME SÉANCE. — MERCREDI MATIN, 16 JUILLET 1924

La séance, présidée par A.-V. Olson, s'ouvre par le chant d'un cantique et la prière de frère L.-P. Tièche. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

La commission de nomination présente la suite de son rapport.

Sont proposés comme :

Directeur du champ missionnaire italien : D.-G. Werner.

Directeur du champ missionnaire espagnol : L.-J. Sténé.

Directeur du champ missionnaire portugais : J.-C. Guenin.

Directeur du champ missionnaire algérien : A. Meyer.

Secrétaire-trésorier du champ missionnaire italien : F. Mair.

Secrétaire-trésorier du champ missionnaire espagnol : R. Fito.

Secrétaire-trésorier du champ missionnaire portugais : A. Raposo.

Secrétaire-trésorier du champ missionnaire algérien : A. Gissler.

La commission recommande que les secrétaires de départements et les membres des comités de ces champs missionnaires soient nommés par le comité de l'Union latine.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

La commission de la Constitution fait lecture de la Constitution de l'Union latine qu'elle a été chargée de rédiger. L'assemblée passe à la discussion des articles. Plusieurs modifications sont proposées, et les délégués votent le renvoi de la Constitution à la commission.

L'assemblée reprend la considération des résolutions présentées à la séance précédente.

Treizième résolution :

« Considérant que le Sanatorium a joui d'une certaine prospérité malgré les difficultés économiques d'après-guerre, nous rendons des actions de grâce à Dieu pour sa bonté. Nous encourageons tous nos frères et sœurs à se souvenir de cette institution dans leurs prières et à profiter de toutes les occasions pour la faire connaître. »

Quatorzième résolution :

« Considérant que les membres de nos églises ont besoin de connaître les principes de la Réforme sanitaire et d'apprendre à faire une bonne cuisine végétarienne, nous demandons qu'une garde-malades d'Union soit chargée de donner aux sœurs des différentes églises des leçons théoriques et pratiques sur ces différentes questions. »

Une discussion intéressante s'engage au sujet de cette résolution. Frère Roustain pense qu'il faudrait beaucoup de temps à une garde-malade pour ins-

truire toutes les églises de l'Union ; le Dr De Forest préconise un cours de cuisine au Sanatorium du Léman ; les frères Jochmans et Alcide Guenin proposent la préparation d'un livre de cuisine et d'autres délégués prennent la parole en faveur de la résolution. La quinzième résolution donne également lieu à des observations de la part du Dr Nussbaum et de frère Christian ; elle est finalement adoptée comme suit :

Quinzième résolution :

« Considérant la valeur des instructions que l'Esprit de prophétie nous donne pour acquérir et conserver la santé, nous recommandons que le comité de l'Union latine entre en rapport avec « The White Estate » en vue de publier sous forme de brochure un choix de témoignages sur ce sujet. »

Les résolutions précédentes sont aussi adoptées.

Rapport de l'Ecole

Frère A.-G. Roth, directeur du Séminaire adventiste, présente ensuite son rapport. Le but de l'Ecole est de donner à la jeunesse le développement spirituel et intellectuel dont elle a besoin dans l'œuvre de Dieu, tout en l'initiant aussi à divers travaux manuels. Il y a déjà d'excellents résultats à signaler. Au point de vue financier, le capital de cette institution a pu être augmenté grâce aux dons reçus de l'Union et le pourcent des offrandes missionnaires de cette Union consacré à l'œuvre d'éducation.

La séance est levée à 12 h. 15 après la prière de frère A. Vaucher.

Résolution votée le 16 juillet à 18 heures, à l'issue de la réunion d'ouvriers dirigée par frère Christian :

« Nous prenons l'engagement, par la grâce de Dieu, de mener une vie pure et sans tache, et nous adoptons la ligne de conduite qui suit, concernant ceux qui se rendent coupables de la transgression du 7^e commandement :

« 1. Pour les membres d'église, radiation du registre de l'église,

« 2. Pour les ouvriers de nos conférences, champs missionnaires ou institutions, perte immédiate de leur lettre de créance et de leur emploi. »

DIXIÈME SÉANCE. — JEUDI MATIN, 17 JUILLET 1924.

La séance s'ouvre à 10 h. 30 par le chant d'un cantique et la prière de frère D.-G. Werner. Le procès-verbal est lu et adopté.

La commission des Lettres de Créances et de Licences présente son rapport :

Union latine :

Prédicateurs consacrés : A.-V. Olson, J. Vuilleumier, L.-L. Caviness, A.-G. Roth, A. Vaucher, L.-P. Tièche.

Prédicateur honoraire : J.-P. Badaut.

Proposés pour la consécration : J.-A.-P. Green, S. Badaut, R. Gerber.

Missionnaires autorisés : A.-M. Dickey, J. De Wolf.

Champ missionnaire algérien :

Prédicateur consacré : Albert Meyer.

Prédicateur autorisé : J. Bureau.

Missionnaires autorisés : les frères A. Gissler, et Ch. Monnier ; les sœurs A. Moralès et M. Chevalérias.

Champ missionnaire italien :

Prédicateurs consacrés : D.-G. Werner, G.-L. Lipolis.

Proposé pour la consécration : G. Sabatino.

Prédicateurs autorisés : E. Bertalot, N. Cupertino, J. Pferschy, L.-A. Beer, F. Creanza et E. Loosen.

Missionnaires autorisés : V. Speranza, F. Mair, A. Long ; les sœurs F. Creanza et E. Newberry.

Champ missionnaire portugais :

Prédicateurs consacrés : J.-C. Guenin, J. Abella.
Prédicateurs autorisés : Joao de Sa, A. Raposo,
F. Simoes, A.-D. Gomes.

Missionnaires autorisés : Rosalie Pires.

Champ missionnaire espagnol :

Prédicateurs consacrés : L.-J. Sténé, H. Struve, Pedro Sanz.

Proposé pour la consécration : V.-J. Garcia.

Prédicateurs autorisés : V.-E. Dietel, A.-J. Lopez, B.-B. Aldrich.

Missionnaires autorisés : José Boix, R. Fito, Maria Nicolas, Maria Abella.

Institutrice : Mercédès Sanz.

Ce rapport est mis aux voix et adopté à l'unanimité. Il est ensuite fait lecture de la Constitution de l'Union latine qui est adoptée à l'unanimité comme suit :

CONSTITUTION de L'UNION LATINE des ADVENTISTES du 7^e Jour

Article premier. — Nom

Cette organisation porte le nom d'Union latine des Adventistes du Septième Jour.

Art. 2. — But

Le but de cette organisation est d'enseigner les commandements de Dieu et l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ.

Art. 3.

Cette Union fait partie de la Conférence générale des Adventistes du Septième Jour et se rattache directement à la Division européenne de cette conférence.

Art. 4. — Territoire

Son territoire, qui pourra être modifié, comprend actuellement : la France, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, la Suisse romande, la Belgique, le Grand Duché du Luxembourg, l'Italie, la Tripolitaine, l'Espagne, les îles Canaries, le Portugal, les îles Açores, l'île Madère et toutes leurs enclaves.

Art. 5. — Siège

Son siège est actuellement à Gland (Vaud), Suisse.

Art. 6. — Composition

Font partie de cette Union les conférences et les champs missionnaires organisés sur son territoire.

Art. 7. — Délégation

Toute conférence et tout champ missionnaire de cette Union a droit à un délégué, quel que soit le nombre de ses membres et à un délégué additionnel par cinquante membres. En vertu de leur emploi, les membres du comité exécutif sont délégués d'office, ainsi que les représentants envoyés par la Conférence générale.

Art. 8. — Administration

L'Union sera administrée par le président, le secrétaire, le trésorier et le Comité exécutif.

Président. — Le président convoque et préside les assemblées de l'Union latine, ainsi que les réunions du comité ; il veille à la bonne marche de l'organisation et à l'exécution des décisions du comité.

Secrétaire. — Le secrétaire fait les procès-verbaux des assemblées générales de l'Union et des réunions du comité exécutif. Il reçoit des conférences et des champs missionnaires les rapports statistiques et les transmet à qui de droit. Il fait la correspondance et le travail afférant à sa charge.

Trésorier. — Le trésorier reçoit tous les fonds appartenant à l'Union et en dispose selon les ordres du comité exécutif. Il établit les rapports financiers destinés à l'Union, ainsi que ceux requis par la



Conférence générale à laquelle il fait également parvenir les fonds qui lui reviennent. En outre, il vérifie la comptabilité des conférences, des champs missionnaires de l'Union, des libraires et de toutes organisations dépendant de ces conférences ou champs missionnaires.

Départements. — Des départements sont organisés dans l'Union pour s'occuper de diverses phases de son œuvre. Ce sont les suivants :

Education, Missionnaires Volontaires, Mission Intérieure, Ecole du Sabbat, Publications, et Œuvre médicale.

Ces départements sont dirigés par des secrétaires. De nouveaux départements peuvent être créés selon les besoins.

Comité exécutif. — Le comité est élu à chaque assemblée générale pour diriger l'œuvre pendant l'intervalle des assemblées. Il est composé du Président de l'Union, du secrétaire, du trésorier, des présidents des conférences, des directeurs des champs missionnaires, des directeurs des institutions de l'Union, des secrétaires des différents départements organisés par décision de l'Assemblée générale et des membres additionnels qu'on pourrait juger à propos de nommer.

Ce comité pourvoit aux vacances qui peuvent se produire dans son sein. Il procède à la nomination des comités des champs missionnaires et des institutions dépendant de l'Union, à celle de fonctionnaires auxquels il pourra délivrer des lettres de créances ; il peut en outre retirer leur emploi aux fonctionnaires dont la collaboration serait devenue indésirable pour une raison quelconque. Ce retrait entraîne la suppression du salaire.

Art. 9. — Sessions

L'Union se réunit en assemblée générale tous les quatre ans. La date et le lieu sont fixés par le comité exécutif, et annoncés dans la *Revue Adventiste* au moins un mois à l'avance. C'est à cette session que sont élus les fonctionnaires et le comité exécutif de l'Union et des champs missionnaires et que les lettres de créances sont accordées aux employés de l'Union et des champs missionnaires.

Le comité exécutif a autorité pour convoquer des assemblées extraordinaires dont les décisions auront la même validité que celles prises aux assemblées ordinaires.

Art. 10. — Vérification des Comptes

La vérification annuelle des comptes et la fixation des salaires des fonctionnaires et autres employés

de l'Union et des champs missionnaires est faite par le Comité de l'Union latine secondé par quatre membres d'église désignés par ce comité.

Une vérification annuelle de la comptabilité de l'Union est faite par un vérificateur de la Division européenne.

Art. 11. — Finances

Les fonds de l'Union sont alimentés par :

- a) la dîme des dîmes des conférences et des champs missionnaires de l'Union,
- b) les dons spéciaux,
- c) les allocations consenties par les conférences et provenant de l'excédent de leurs recettes,
- d) les allocations de la Conférence générale,
- e) la dîme du bénéfice net réalisé par les institutions de l'Union,
- f) toutes les sommes destinées aux divers fonds que l'Union pourra créer en vue de faciliter l'accomplissement de sa mission.

D'autre part, l'Union paye au trésorier de la Division européenne :

1. La dîme de toutes les dîmes reçues des conférences et des champs missionnaires.
2. Un pourcent des dîmes reçues déterminé par le Comité de la Division européenne et destiné à alimenter le Fonds de retraite de ladite Division.

Elle reçoit toutes les offrandes pour les missions et tous les autres fonds destinés à la Division européenne, et les lui transmet.

En cas de nécessité, et dans la limite de ses ressources, l'Union fait aux conférences, aux champs missionnaires, aux institutions ou à leurs employés des allocations d'argent.

La gestion des finances de l'Union se fait conformément à un budget préparé annuellement et soumis à l'approbation de la Division européenne.

Les fonds reçus par l'Union sont employés uniquement à faire l'œuvre de la dénomination. Ils ne peuvent, sous aucune considération et en aucune manière, être prêtés à des tiers.

Le représentant légal de l'Union pour la détention des titres de propriété et l'envoi en possession des legs et autres dons est la Société Philanthropique de la Lignière, inscrite au Registre du Commerce de Nyon (Vaud), Suisse.

Art. 12. — Amendements

La révision de cette constitution peut se faire à toute session ordinaire ou extraordinaire. La majorité des deux tiers des votants est nécessaire pour prendre une décision à cet effet.

La Commission des Résolutions présente la suite de son rapport.

La douzième résolution qui avait été renvoyée à la commission est lue comme suit :

Douzième résolution :

« Considérant le fait que le chant contribue à donner une physionomie particulière au culte d'une dénomination, et que les recueils actuellement en usage dans nos églises, malgré leurs incontestables mérites, présentent de regrettables lacunes,

Nous prions le Comité de l'Union de nommer une commission chargée de préparer un nouveau recueil de chants à l'usage des Eglises adventistes du Septième Jour de langue française, recueil qui sera publié dès que les fonds nécessaires auront été trouvés. »

Cette résolution donne lieu à quelques observations de la part des frères Dr Nussbaum, J. Robert, et A.-J. Girou.

Seizième résolution :

« Considérant :

1. qu'en automne 1922, la Conférence générale a recommandé qu'une collecte soit faite chaque trimestre dans toutes les églises afin d'aider à l'établissement et au maintien d'écoles élémentaires,

2. que cette recommandation fut confirmée en automne 1923 par le Comité de la Conférence générale,

3. que le Comité de la Conférence du Léman l'a adoptée en 1924,

« Nous recommandons que ce plan suggéré par la Conférence générale soit adopté dans chaque conférence de l'Union latine, chaque comité de conférence étant responsable de l'emploi de ce fonds. »

Dix-septième résolution :

« Considérant que le cours de gardes-malades de Gland se propose, tout comme le Séminaire de Collonges de préparer des ouvriers pour le champ,

« Nous recommandons qu'il y ait une collaboration de plus en plus étroite entre ces deux institutions et qu'en règle générale le Sanatorium n'accepte en qualité d'élèves gardes-malades que des personnes ayant une instruction équivalente à celle que donne le cours préparatoire de Collonges, et ayant suivi au moins une année les cours du Séminaire. »

Dix-huitième résolution :

« Considérant :

a) la brièveté du temps, et le besoin urgent d'ouvriers,

b) l'avantage financier qui résulterait du fait que le Séminaire serait toujours occupé,

c) l'utilité qu'il y aurait à employer tous les professeurs pendant toute l'année,

« Nous recommandons, suivant le vœu émis par l'avant-dernière convention d'éducation tenue à Collonges, que le Comité de l'Union envisage la possibilité d'introduire l'une de ces deux choses : soit l'année scolaire de 48 semaines, soit des cours pendant les vacances. »

Les frères A. Vaucher, J. Rey, Dr Nussbaum, O. Meyer prennent tout à tour la parole pour signaler les avantages qu'apporterait à l'école et aux églises la mise en pratique de cette résolution.

Une résolution recommandant la répartition entre l'École et les conférences des sommes prélevées pour l'éducation sur les offrandes, donne lieu à une dis-

cussion à laquelle prennent part les frères A.-V. Olson, C.-W. Irwin, T. Nussbaum et L.-L. Caviness. Cette résolution est retirée.

Dix-neuvième résolution :

« Considérant les résultats encourageants obtenus par la Collecte d'Automne, ces dernières années ;

« Considérant également qu'elle a stimulé l'activité missionnaire de nos églises dans tous les domaines,

« Nous recommandons :

« a) qu'on rappelle à nos églises que le but principal de la campagne d'automne étant non pas simplement de recueillir des fonds, mais de gagner des âmes, il est avantageux de retenir les adresses des donateurs qui manifestent de l'intérêt pour notre œuvre afin de pouvoir continuer auprès d'eux le travail missionnaire commencé ;

« b) que les collecteurs aient soin de ne laisser subsister aucune équivoque concernant la nature de notre œuvre et la destination des fonds recueillis ;

« c) que la durée de la campagne soit limitée autant que possible à quatre semaines, conformément à ce qui a déjà été fait, avec des résultats satisfaisants, dans plusieurs conférences. »

Frère S. Badaut commente cette résolution. Quelques frères font part de leurs expériences dans le travail de la Collecte d'Automne.

Vingtième résolution :

Après des observations présentées par plusieurs délégués, la résolution 20 se lit comme suit :

« Pour encourager nos membres à se vouer à la vente de nos journaux de propagande, nous prions instamment le comité de l'Union latine d'étudier la possibilité d'en réduire le prix de vente. »

Mises aux voix, les résolutions 12, 16, 17, 18, 19 et 20, sont adoptées à l'unanimité.

La séance est levée après la prière de frère Lippolis.

ONZIÈME SÉANCE. — JEUDI APRÈS-MIDI 17 JUILLET 1924.

La séance s'ouvre à 14 h. 45 sous la présidence de frère A.-V. Olson. Le procès-verbal est lu et adopté.

Champ espagnol

Frère Sténé présente le rapport du champ missionnaire espagnol. Dans ce pays catholique, seule la puissance de notre message peut sauver des âmes. Cette puissance est à l'œuvre. Il y a maintenant 210 membres. 23 personnes ont été baptisées le trimestre passé. Nous prenons des dispositions pour une œuvre agressive à Barcelone et à Madrid où nous avons maintenant de bons locaux.

Champ portugais

Frère J.-C. Guenin présente ensuite le rapport pour le Portugal. Il y a maintenant 130 membres à Lisbonne. Dans cette ville, le travail se fait surtout par de petites réunions tenues chez les membres. Avec la nouvelle chapelle, nous avons l'assurance qu'une grande œuvre pourra s'accomplir. Quelques personnes ont été baptisées à Thomar où travaille frère Simoès. Il y a également de l'intérêt à Porto et à Port Alegre.

Champ algérien

Frère A. Meyer parle de l'œuvre dans la mission algérienne, un vaste champ qui a peu d'ouvriers. Il y a cependant du progrès : 19 membres ont été baptisés en 1922 et 1923. Pendant ces deux années, nous avons aussi été à la tête de l'Union pour la Collecte d'Automne. La Grande Semaine a donné d'excellents résultats. Ce sont les ouvriers qui font le travail du colportage. Les dîmes et les offrandes pendant l'année 1923 ont été de 28.772 fr. 90, et de 13.979 fr. 90 pour le premier semestre 1924.

La séance est levée après la prière de frère P. Badaut.

La séance s'ouvre à 10 h. 30 sous la présidence de frère A.-V. Olson. Après le chant d'un cantique et la prière de frère A. Vaucher, le procès-verbal est lu et adopté.

La commission des résolutions présente la suite de son rapport :

Vingt-unième résolution :

« Considérant que l'école du Sabbat est indispensable pour le développement spirituel de nos membres,

« Nous recommandons :

- « 1. que tous nos membres d'église soient enrôlés dans les écoles ou dans le Département du Foyer,
- « 2. que des efforts persévérants soient faits en vue d'obtenir de tous les membres une fréquentation régulière et ponctuelle,
- « 3. que l'étude quotidienne des leçons soit encouragée dans toutes nos églises.

Nous insistons particulièrement auprès de tous nos ouvriers afin qu'ils donnent l'exemple en assistant fidèlement à l'École du Sabbat et en collaborant cordialement avec les secrétaires de ce département. »

Les frères Frei, Gerber, A.-G. Roth, Dr De Forest et sœur Rosa Badaut recommandent chaleureusement l'application de cette résolution.

Vingt-deuxième résolution :

« Considérant les exhortations de l'Écriture qui nous invitent à offrir nos corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu,

« Considérant les dangers qu'offre actuellement la consommation de la viande et du poisson ;

« Considérant enfin les déclarations suivantes de l'Esprit de Prophétie :

« Parmi ceux qui attendent le retour du Seigneur, l'usage de la viande finira par être aboli ; la viande cessera de faire partie de leur alimentation. « Nous devons toujours avoir ce but devant les yeux « et nous efforcer d'y tendre constamment », — pour ces motifs,

« Nous conseillons vivement à tous nos membres d'envisager sérieusement la possibilité d'adopter le régime végétarien. »

Frère Jaccard insiste sur la nécessité d'obéir au Seigneur en ce qui concerne la réforme sanitaire. Les frères Augsbourger, Jochmans parlent encore en faveur de la résolution.

Vingt-troisième résolution :

« Considérant que notre jeunesse est le trésor le plus précieux que Dieu nous ait confié, et que notre force vive repose en elle,

« Nous recommandons qu'un effort persévérant soit fait en faveur de son salut, et que nos ouvriers et membres officiants, en collaboration avec le Département de la Jeunesse, y prennent une part plus active que jamais. »

Les frères F. Jochmans, S. Badaut et A. Pache nous encouragent à travailler avec plus de zèle en faveur de notre jeunesse.

Vingt-quatrième résolution :

« Vu l'importance pour notre jeunesse et pour nos membres de posséder une connaissance exacte des enseignements des Écritures Saintes et de l'Histoire de notre Dénomination,

« Nous demandons que les Missionnaires Volontaires et les membres d'église soient encouragés à suivre un cours à ce sujet, et nous prions le Comité de l'Union latine de prendre en considération la publication prochaine, en langue française, du « Précis de Doctrine et d'Histoire de la Dénomination ».

« Les personnes qui suivront ce cours avec fruit recevront un certificat d'instruction religieuse. »

Cette résolution est commentée par frère S. Badaut, suivi des frères D. Lecoultré, M. Tièche et A. Pache.

La vingt-cinquième résolution donne lieu à une discussion à laquelle prennent part les frères A. Roth, L.-P. Tièche, Dr Nussbaum, U. Augsbourger, L.-H. Christian et A.-V. Olson. Plusieurs modifications ayant été proposées, cette résolution est finalement renvoyée à la commission.

La séance est levée après la prière.

18 JUILLET 1924

La séance s'ouvre à 14 h. 30 sous la présidence de frère A.-V. Olson. Le procès-verbal est lu et adopté.

La commission présente la vingt-cinquième résolution :

Vingt-cinquième résolution :

« Considérant,

a) l'étendue de notre champ et le nombre de jeunes gens auxquels nous devrions pouvoir offrir une éducation chrétienne ;

b) l'intérêt que témoignent à notre Séminaire nos membres en général et notre jeunesse en particulier, intérêt qui se traduit par un nombre croissant de demandes d'admission ;

c) les grands besoins de notre Union et les appels multipliés qui nous parviennent du dehors ;

d) le vœu émis par la Convention d'Éducation tenue à Collonges en septembre 1923, et demandant la construction, entre le Parc et les Sources, d'un bâtiment administratif contenant salles de classes, laboratoire, bibliothèque, salle de lecture, chapelle, bureaux, salles de musique et locaux pour le département industriel ;

« Nous demandons au Comité de l'Union d'étudier cette question d'une manière approfondie en collaboration avec le Comité de la Division. Au cas où un tel bâtiment serait reconnu indispensable, nous recommandons que la construction ne soit entreprise qu'après que les fonds nécessaires auront été assurés. »

Les résolutions 21 à 25 sont adoptées à l'unanimité.

La commission de distribution du travail présente son rapport qui constitue une requête à la Division européenne pour les ouvriers suivants :

Frère Harry Frauchiger, pour travailler au colportage dans le Nord de la France.

Frère A. Schenk, pour travailler à l'évangélisation dans le même territoire.

Les frères G. Vitrano, Paul Schubert, Antoine Karl et Ch. Fleck, pour travailler à l'évangélisation en Italie.

L'assemblée vote des remerciements à la direction et au personnel du Séminaire pour leur hospitalité.

La session est déclarée close et la séance est levée à 14 h. 50.

A.-V. OLSON, *président.*

R. GERBER, *secrétaire.*

Jésus est à la fois la Racine et le Rejeton. Celui qui produit et le Produit. Il est aussi « l'Etoile brillante du matin ». L'Etoile du matin est le message du Jour. Il a promis de venir, et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que tous ceux qui entendent parler de Son Retour disent aussi : Viens ! Et puisque la plupart des hommes ne désirent pas qu'Il revienne, que tous ceux qui sont altérés viennent à Lui, souhaitant ardemment ce Retour pour eux-mêmes ! — *Extrait.*

Pour les jeunes

Une Suisse en Orient

IV

Déportations. — Cathécuménat par correspondance. — Le calme avant la tourmente. — Fuite. — Le bolchévisme.

J'étais invitée par une ancienne élève mariée, que la guerre avait ramenée dans son domaine. Je partis pour deux semaines, et restai là deux ans ! Les voyages étaient alors si difficiles qu'on se fixait là où l'on se trouvait bien, plutôt que d'affronter des périls de toutes sortes. De plus, j'habitais auprès d'une ville placée dans le rayon que traversaient les populations fugitives des gouvernements de l'Ouest. On les déplaçait de force afin d'empêcher le ravitaillement des troupes allemandes, et ces malheureux (plus d'un million) devaient tout quitter pour se rendre vers les contrées de l'Est. C'était un désordre indescriptible, et je me trouvais bloquée dans le château des W., n'ayant que très peu d'effets avec moi.

Ce fut de là que je commençai à correspondre avec frère Curdy, dont on m'avait donné l'adresse à Moscou, et malgré les irrégularités de la poste et la censure de guerre, nous eûmes le temps d'échanger quelques lettres. C'est à ce frère que je dois d'avoir été mise au courant de la doctrine adventiste comme je désirais l'être : clairement, simplement et sans parti-pris. Je correspondais aussi avec frère Lwof, qui m'envoyait le journal adventiste russe *La Bonne Nouvelle*, et dans ce beau château de W., situé au milieu d'une immense forêt de pins, nous faisons provision de forces pour les événements à venir.

« Dieu nous donne ce moment de relâche avant quelque événement qui nécessitera une grande dépense d'énergie », disais-je souvent à mon entourage. Nous vivions au milieu d'une population hétérogène. Il y avait des catholiques (Polonais), des vieux-croyants, des orthodoxes et des Juifs. Ces derniers étaient marchands pour la plupart, et observaient fidèlement le Sabbat. Les chrétiens leur défendaient de vendre le dimanche, de sorte qu'en cessant les affaires à midi le vendredi, ils chômaient ainsi deux jours et demi par semaine. Leur commerce n'en prospérait pas moins, et ils étaient souvent en butte aux vexations et à l'envie des commerçants chrétiens.

En février 1917, la nouvelle de l'abdication de l'empereur, suivie de la révolution, nous tira brusquement de notre vie si paisible. Tout alla bien d'abord. Frère Lwof m'écrivit à ce sujet une lettre enthousiaste : « Dieu a visité son peuple, disait-il ; tous les obstacles sont renversés, et nous pouvons prêcher librement la bonne nouvelle. »

Les Juifs reçurent les droits civils. « Nous croyons rêver », nous disaient-ils, tant ils avaient de peine à croire à ce bonheur. Mais ce calme ne dura pas longtemps. En Russie, tout se fait par soubresauts, dans le monde physique comme dans celui des idées. Un mois s'était à peine écoulé, que M. W. me disait : « Nous devons partir. Hier, je comptais parmi les plus avancés dans leurs conceptions politiques ; aujourd'hui, je suis classé parmi les rétrogrades. »

Le 18 avril (1^{er} mai) approchant, nous résolûmes de partir pour Pétrograde, pensant que de là nous pourrions gagner la Finlande. Arrivés à P., nous

trouvâmes la ville en pleine effervescence : Lénine venait d'arriver, et commençait son œuvre néfaste. La Finlande ayant fermé ses frontières, force nous fut de repartir pour Moscou, ce dont j'étais très heureuse. Mais quelle déception !

La Matouchka (la mère Moscou) avait pris des airs jacobins qui juraient fort avec le caractère avenant et hospitalier que je lui connaissais. Le bolchévisme s'affirmait de plus en plus. Impossible de trouver à se loger. Des amis me reçurent pour quelque temps, et je pus me rendre à une de nos réunions de Sabbat. Quel changement ! Tous étaient heureux ; on s'abordaît la joie dans les yeux ; le souffle vivifiant de la liberté avait passé là. Enfants et soldats assistaient au culte. Ces derniers nous racontèrent combien ils avaient souffert sous l'ancien régime. Sur leur refus de travailler le jour du Sabbat, on les battait ce jour-là, et on les mettait au cachot.

J'y retournai encore une fois, puis il fallut de nouveau songer au départ, car la vie à Moscou devenait de plus en plus difficile, surtout pour les personnes de l'aristocratie. Ce fut vers le Caucase que nous nous dirigeâmes. C'est là que les tribulations allaient véritablement commencer.

CÉCILE AMEZ-DROZ.



M. Gladstone au temple

Suspendu à un des piliers de la nef de la petite église où le grand politicien anglais du siècle dernier, M. Gladstone, se rendait régulièrement quand il était chez lui, un écriteau rappelle les règles chrétiennes auxquelles il s'astreignait durant le culte, et auxquelles il exhortait les auditeurs. En voici la traduction :

« En nous rendant à la Maison de Dieu, soyons en méditation et causons peu, — et que ce soit en bien. Ne parlons pas des fautes des autres. Pensons aux nôtres, car nous allons en demander pardon. »

« Ne stationnons pas en dehors de l'église. Entrons de suite. Le temps à passer à l'intérieur doit nous être précieux. »

« Mettons-nous à genoux très humblement et prions, puis, dans une attitude respectueuse, passons le temps qui nous reste avant le commencement du culte en réflexions saintes, nous souvenant que nous sommes entrés en la présence de Dieu. Ne nous retournons pas pour voir qui entre, qui est là, ou pour aucune autre raison. Que nous importe ce que font les autres : occupons-nous de nous-mêmes. »

« Appliquons-nous à suivre le service religieux par la pensée et par le cœur. N'en perdons pas un mot, même si nous devons faire de grands efforts, — et d'ailleurs nous n'avons que faire de pensées vaines. L'Esprit Saint nous aidera, si nous persévérons. »

« Quand le service est terminé, restons un instant agenouillés et en prière. »

« Sortons recueillis, et ne parlons à personne avant d'être en dehors du temple. L'église est la Maison de Dieu, même après que la prière est terminée. »

« Rentrons chez nous en surveillant nos paroles ; souvenons-nous d'où nous venons, et de ce que nous avons fait. »

Nos Eglises ont-elles bien compris le sérieux du culte à offrir à notre Créateur et Père Céleste ? N'y a-t-il pas dans ces règles de M. Gladstone matière à réflexion ? Et ne devraient-elles pas être adoptées par tous les chrétiens ?

(*Evangéliste*, 10 av. 1924.)

Classes Infantines

DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Leçon 9. — 30 août 1924

Les défenseurs célestes d'Elisée

Texte de la leçon : 2 Rois 6 : 7.

Verset à apprendre par cœur : « Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte. » Psa. 27 : 3.

1. Elisée enseignait dans les écoles de prophètes. Une de ces écoles devint trop petite, et les jeunes élèves se mirent en devoir d'en construire une autre. Elisée se rendit avec eux dans les bois le long du Jourdain pour y couper des arbres. « Et comme l'un d'eux abattait une poutre, le fer tomba dans l'eau. Il s'écria : Ah ! Mon Seigneur, il était emprunté !

2. L'homme de Dieu dit : Où est-il tombé ? Et il lui montra la place. Alors Elisée coupa un morceau de bois, le jeta à la même place, et fit surnager le fer. Puis il dit : Enlève-le ! Et il avança la main et le prit. »

3. Il arriva qu'après cela, le roi de Syrie vint faire la guerre au roi d'Israël. Mais le Seigneur fit connaître à Elisée tous les plans de l'ennemi, afin qu'il prévînt le roi d'Israël, et que de cette façon, il empêchât le roi de Syrie de gagner la victoire. Le roi ennemi fut grandement troublé, et crut qu'il y avait un espion dans son camp mais un de ses soldats lui dit : « Elisée, le prophète qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher. »

4. « Et le roi dit : Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre. On vint lui dire : voici : il est à Dothan. Il envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville. Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur disait à l'homme de Dieu : Ah ! mon Seigneur, comment ferons-nous ?

5. « Il répondit : ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. Elisée pria, et dit : Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée. »

6. Lorsque les soldats syriens s'approchèrent pour prendre Elisée, il pria le Seigneur en disant : « Daigne frapper d'aveuglement cette nation ! Et l'Eternel les frappa d'aveuglement selon la parole d'Elisée. » Elisée les conduisit à Samarie la capitale du roi d'Israël. Et Elisée pria afin que leurs yeux fussent ouverts et qu'ils vissent où ils se trouvaient. Le roi d'Israël demanda s'il fallait les tuer mais Elisée répondit qu'il fallait leur donner du pain et de l'eau et les laisser s'en retourner chez eux.

7. Après un certain temps les Syriens campèrent autour de Samarie et l'assiégèrent. Les Israélites entrèrent dans la ville, fermèrent les portes afin que leurs ennemis ne puissent pas entrer. La nourriture manqua : il y eut une grande famine.

8. Il y avait quatre lépreux Israélites à l'entrée de la porte. Ils étaient affamés et avaient décidé d'aller mendier dans le camp Syrien. Au crépuscule ils se mirent en route dans cette direction. Et quand ils eurent traversé le camp, ils virent qu'il était désert et qu'il n'y avait plus un seul soldat.

9. « Le Seigneur avait fait entendre dans le camp

des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils s'étaient dit l'un à l'autre : voici, le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Héthiens et les rois des Egyptiens pour venir nous attaquer. Et ils se levèrent et prirent la fuite au crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux, et leurs ânes, le camp tel qu'il était, et ils s'enfuirent pour sauver leur vie. »

11. Les lépreux s'en retournèrent à la porte de la ville et, appelant les portiers, ils leurs racontèrent la fuite des Syriens et ce qu'ils avaient vu. Les gardes portèrent la nouvelle à la maison du roi. Le roi se leva immédiatement ; il avait peine à croire les bonnes nouvelles, et il envoya des hommes pour la confirmer.

12. Les hommes qu'il envoya suivirent la route par laquelle les Syriens s'en étaient allés ; « et voici, toute la route était pleine de vêtements et d'objets que les Syriens avaient jetés dans leur précipitation. Les messagers revinrent, et le rapportèrent au roi. Le peuple sortit, et pilla le camp des Syriens. » Et on trouva une grande abondance de nourriture.

13. Pendant de longues années Elisée fut un fidèle prophète de l'Eternel. Le Seigneur accomplit de nombreux miracles par lui. Lorsque son œuvre fut achevée, il ne fut pas enlevé au ciel sur un char de feu comme Elie l'avait été, mais il tomba malade et après une longue maladie le Seigneur permit qu'il se reposât dans la tombe.

QUESTIONS

1. Où Elisée enseignait-il ? Qu'arriva-t-il lorsqu'une des écoles ne fut plus assez grande ? Qu'est-ce qui les accompagna dans les bois ? Quel est l'accident qui survint ?

2. Comment Elisée leur aida-t-il à sortir le fer de l'eau ?

3. Au bout d'un certain temps, qui vint faire la guerre au roi d'Israël ? Qu'est-ce qui troubla le roi de Syrie ? Qu'est-ce qui l'empêcha de remporter des victoires ?

4. Quel est l'ordre que donna le roi de Syrie ? Lorsqu'il sut où se tenait Elisée comment chercha-t-il à le prendre ? Qu'est-ce que le serviteur d'Elisée vit le matin ? Quelles sont les paroles qu'il prononça et qui montrent sa frayeur ?

5. Quelles sont les paroles de consolation qu'Elisée prononça devant son serviteur ? Lorsque la prière d'Elisée fut exaucée qu'est-ce que le jeune homme vit ?

6. Lorsque les soldats vinrent pour prendre Elisée que demanda-t-il au Seigneur ? Que fit Dieu ? Où Elisée conduisit-il les Syriens ? Comment leurs yeux furent-ils ouverts ? Que demanda le roi d'Israël ? Quelle fut la réponse d'Elisée ?

7. Qui assiégea Samarie ? Que firent les Israélites ? Qu'est-ce qui était une cause de souffrance pour le peuple ?

8. Qu'est-ce qui se trouvait à la porte de la ville ? Qu'est-ce que la faim les poussa à faire ? Quand les lépreux arrivèrent au camp des Syriens que découvrirent-ils ?

9. Quel est le bruit que Dieu fit entendre aux Syriens ? Que se dirent-ils l'un à l'autre ? Qu'est-ce que la peur leur fit faire.

10. Comment les quatre lépreux purent-ils apaiser leur faim ? Pourquoi pensèrent-ils qu'ils ne faisaient pas bien ? Pourquoi ne voulaient-ils pas attendre jusqu'au matin ?

11. Où les lépreux s'en retournèrent-ils le soir ? A qui annoncèrent-ils les bonnes nouvelles ? Que firent les portiers ? Pourquoi leur roi avait-il de la peine à croire cela ? Comment voulut-il s'en assurer ? De quoi le peuple eut-il en abondance ?

12. Qu'est-ce que ceux qui suivirent les Syriens trouvèrent sur le chemin ? Que firent-ils ? Qu'est-ce que Dieu permit à Elisée à la fin de sa vie ?

L'histoire d'Ozias

Texte de la leçon : 2 Chroniques 26.

Verset à apprendre par cœur : « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. » 2 Chroniques 26 : 16.

1. Environ deux cents ans après la mort de Salomon, le peuple de Juda choisit un jeune homme du nom d'Ozias pour être son roi. « Ozias avait seize ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-deux ans à Jérusalem. » Ce fut un long règne. Le roi David et le roi Salomon régnèrent quarante ans également.

2. Le fidèle roi Ozias « fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel. » Zacharie était prophète de l'Eternel à ce moment là. La Bible dit d'Ozias : « Il s'appliqua à rechercher Dieu pendant la vie de Zacharie, qui avait l'intelligence des visions de Dieu ; et dans le temps où il rechercha l'Eternel, Dieu le fit prospérer. » Beaucoup des rois qui avaient régné avant Ozias étaient si méchants que Dieu ne pouvait pas les bénir et que les enfants d'Israël avaient perdu un grand nombre de leurs villes dans leurs batailles avec les nations païennes.

3. L'Eternel bénit les armées du roi Ozias. Il sortit pour faire la guerre aux Philistins. Il fit tomber les murailles de leurs villes et fit prisonniers les hommes et construisit des villes sur le terrain qu'il leur prit. « Dieu l'aida contre les Philistins, contre les Arabes. » Les Amonites devinrent ses serviteurs, et « ils faisaient des présents à Ozias, et sa renommée s'étendit jusqu'aux frontières de l'Egypte. »

4. « Ozias bâtit des tours à Jérusalem sur la porte de l'angle, sur la porte de la vallée, et sur l'angle, et il les fortifia. » Ces tours fortifiaient et embellissaient les murailles de Jérusalem. Des sentinelles étaient placées dans les tours et sur les hauteurs et on apercevait l'ennemi de loin.

5. Le roi Ozias « bâtit des tours dans le désert, et il creusa beaucoup de citernes, parce qu'il avait de nombreux troupeaux dans les vallées et dans la plaine, et des laboureurs et des vigneron dans les montagnes. » Le roi avait une grande armée de soldats de valeur, ils étaient « capables de soutenir leur roi contre l'ennemi ».

6. « Ozias leur procura pour toute l'armée des boucliers, des lances, des casques, des cuirasses, des arcs et des frondes. Il fit faire à Jérusalem des machines inventées par un ingénieur, destinées à être placées sur les tours et sur les angles, pour lancer des flèches et de grosses pierres. Sa renommée s'étendit au loin, car il fut merveilleusement soutenu jusqu'à ce qu'il devint puissant. »

7. Ceci est la partie la plus intéressante de la vie du roi Ozias. Il rechercha le Seigneur, ses armées remportèrent des victoires et le peuple d'Israël était heureux dans ses foyers.

8. Mais, Ozias devint orgueilleux et il désobéit à Dieu. « Mais lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Eternel, son Dieu : Il entra dans le temple de l'Eternel pour brûler des parfums sur l'autel des parfums. Le désir du Seigneur était le même à ce moment qu'il avait toujours été concernant le service dans le temple. Seuls les sacrificateurs, avaient le droit d'entrer dans le lieu saint où se trouvait l'autel des parfums et d'y brûler des parfums.

9. Lorsque le roi entra dans le temple, « le sacrificateur Azaria entra après lui, avec quatre-vingts sacrificateurs de l'Eternel, hommes courageux, qui s'opposèrent au roi Ozias et lui dirent : Tu n'as pas le droit, Ozias, d'offrir des parfums à l'Eternel ! Ce droit appartient aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour les offrir. Sors du sanctuaire, car tu commets un péché.

10. « La colère s'empara d'Ozias, qui tenait un encensoir à la main. Et comme il s'irritait contre le sacrificateur, la lèpre éclata sur son front, en présence des sacrificateurs, dans la maison de l'Eternel, près de l'autel des parfums. Le souverain sacrificateur Azaria et tous les sacrificateurs portèrent les regards sur lui, et voici, il avait la lèpre au front. Ils le mirent précipitamment dehors, et lui-même se hâta de sortir, parce que l'Eternel l'avait frappé. »

11. « Le roi Ozias fut lépreux jusqu'au jour de sa mort, et il demeura dans une maison écartée comme les lépreux, car il fut exclu de la maison de l'Eternel. »

12. Lorsque l'orgueil remplit le cœur il conduit toujours au péché. La négligence des choses sacrées et un péché commun. Le Seigneur veut que nous respections sa maison et que nous l'adorions avec révérence.

QUESTIONS

1. Deux cents ans après Salomon, qui fut choisi comme roi de Juda ? Quel âge avait Ozias lorsqu'il commença à régner ? Combien de temps David et Salomon avaient-ils régné ?

2. Qu'est-il dit du jeune roi Ozias ? Qui était prophète en ce temps-là ? Quel en fut le résultat ? Qu'est-ce qui avait fait perdre des villes aux enfants d'Israël ?

3. Assurés de la bénédiction de Dieu que pouvaient faire les soldats du roi Ozias ? Qu'est-ce que le roi construisit ? Sur quelle nation païenne fut-il vainqueur ? Qu'advint-il des Ammonites ? Dans quels autres pays Ozias fut-il connu ?

4. Où le roi construisit-il des tours ? A quoi servaient-elles ?

5. Qu'est-ce que le roi construisit dans le désert ? Où avait-il du bétail ? Qu'avait-il dans les montagnes ? Qu'est-il dit de ses soldats ?

6. Qu'est-ce que le roi procura à ses soldats ? Qu'est-ce qu'un ingénieur inventa ?

7. Qu'est-ce qui rend cette partie de l'histoire intéressante ?

8. Quel changement s'opéra dans la vie d'Ozias ? Où son orgueil le conduisit-il ? En quel sens le désir du Seigneur était-il toujours le même ? Qui seul était autorisé à brûler du parfum sur l'autel ?

9. Qui suivit le roi dans le temple ? Qu'est-ce que les courageux sacrificateurs dirent au roi ? Que lui ordonnèrent-ils ?

10. Que fit le roi ? Qu'avait-il dans sa main ? Qu'arriva-t-il pendant qu'il était en colère ? Lorsque les sacrificateurs virent que le roi était frappé de lèpre, que firent-ils ? Qu'est-ce que le roi lui-même se hâta de faire ?

11. Pendant combien de temps le roi fut-il lépreux ? Où habitait-il ?

12. Où l'orgueil nous conduit-il toujours ? Nommez un péché très commun. Qu'est-ce que le Seigneur désire de nous ?

Un temps viendra où nous resterons ce que nous sommes, où il sera impossible de changer de direction. Quelle pensée solennelle pour quiconque n'est pas ce qu'il devrait être ! Il y a une relation certaine entre le caractère et la destinée ; entre la conduite et la rétribution ; affirmation qui a une importance de premier ordre. Nul n'aura le droit de se plaindre : les méchants auront eux-mêmes déterminé, et comme signé leur propre condamnation. — *Extrait.*



La véritable manière de pacifier l'intérieur du bercail c'était de suivre le Bon Berger et de chercher la brebis perdue.

REVUE ADVENTISTE

Notre prochain numéro — celui du 1^{er} septembre — sera consacré à commémorer le cinquante-enaire de l'arrivée en Europe de J.-N. Andrews, notre premier „missionnaire“. — En tous pays, nos journaux fêteront cette date, et donneront un aperçu de l'œuvre accomplie en ce dernier demi-siècle.

Quand ces lignes paraîtront, les conférences annuelles à Lausanne, à Strasbourg et à Bruxelles seront dans le passé, celle de Paris battra son plein, et celle du Midi commencera dans quelques jours. Prions beaucoup pour ceux qui doivent y prendre la parole et pour ceux qui l'entendront.

La note dominante de l'assemblée de Collonges et celle des réunions annuelles est celle-ci : « Vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint descendra sur vous. » Le moment approche.

On a beaucoup apprécié, à Collonges, les travaux des frères Christian, Raft, Read, Irwin et Longacre, qui nous ont apporté des messages solennels et réconfortants, et dont les accents ont engendré une vie nouvelle et un nouveau courage dans nos âmes.

La réforme sanitaire a reçu, à Collonges, le bénéfice de plusieurs entretiens publics et privés qui ont réveillé l'intérêt dans cette direction. Les causeries du Dr Nussbaum y ont certainement contribué.

Bien organisées et présidées avec tact par frère Olson, les séances administratives de la session de Collonges, quoique peu nombreuses et jamais longues ni fatigantes, ont fait un excellent travail. Les discussions ont prouvé que la franche diversité des opinions se concilie parfaitement avec l'harmonie des décisions sages et fécondes.

La salle à manger de l'École de Collonges — une vraie chapelle — a servi d'abri à la 10^e session de l'Union latine. La vaste estrade, protégée par un paravant gigantesque, a permis à l'assemblée d'y voir défiler tour à tour tous nos ouvriers et vétérans venus des points cardinaux de notre champ, et de les entendre participer aux exercices d'ouverture et de clôture.

La température uniformément calme et chaude qui a régné sur les flancs du Salève entre les 10 et 20 juillet a donné l'occasion aux délégués et visiteurs du congrès de Collonges d'apprécier à sa juste valeur ce site merveilleux comme lieu de villégiature d'été. Espérons — pour les élèves comme pour les maîtres, et pour les jardiniers — que la proposition d'y faire durer les cours 48 semaines par an pourra être mise en exécution.

Le chant, à Collonges, n'a pas été négligé. Des chœurs habilement dirigés par frère Owen, comme le chant d'ensemble sous la baguette de frère Roth, — sans omettre des quatuors en italien, flamand, anglais et allemand — ont beaucoup contribué à l'édification des assistants.

Vraie Société des Nations en petit — avec les rivalités, les susceptibilités et les haines sourdes en moins — notre Congrès, adossé à la paroi menaçante du Salève, plânait sereinement sur la radieuse Vallée du Rhône, sur la Genève moderne et la nappes bleue de son lac, tout en préparant dans le calme et la prière la conquête de l'Europe latine pour le compte du Prince de justice et de paix.

L'étude comparative de nos points de divergence, faite avec humilité, charité et sincérité, avec une foi enfantine dans l'efficacité et la puissance de l'Esprit saint qui doit guider les fidèles « dans toute la vérité » (Jean 16 : 13), — n'est-ce pas là le vrai moyen de parvenir à cette unité pour laquelle Jésus pria (Jean 17 : 23), et parlant le vrai moyen de mettre fin aux divisions qui affaiblissent l'Eglise, qui déchirent la chrétienté, et qui font le scandale des non-croyants ?

Pour lire la Bible avec fruit.

Conseils du pasteur Tommy Fallot

« Ne lis pas la Bible pour devenir plus savant mais pour devenir meilleur.

« Ce qu'il importe à chacun de savoir, la Bible le dit dans un langage très simple que chacun saisit. Les passages, par contre, dont le sens est difficile à trouver demeurent pour le croyant sans utilité pratique. Garde-toi de t'y obstiner.

« A mesure que tu t'efforceras de devenir humble et de devenir bon, Dieu fera usage des paroles qu'il a prononcées, il y a des milliers d'années, pour te parler directement à toi.

« La Bible ne dit rien à qui ne se soucie pas de la pratiquer. Qui refuse d'agir, renonce à comprendre.

« Dieu se détourne de l'orgueilleux qui fait bande à part... Le livre de Dieu n'appartient qu'aux hommes qui se réjouissent d'être membres de la famille de Dieu ».

EN VENTE DANS NOS BUREAUX

Les Merveilles de l'Instinct chez les Insectes.
Reine Blanche en Pays noir.

Prix, brochés : 7 fr. 50.

» reliés : 10 fr.

LA REVUE ADVENTISTE

Journal paraissant deux fois par mois

Rédaction et Administration :

DAMMARIÉ - LES - LYS (S.-et-M.), France

Prix de l'abonnement

	Un an	6 mois
France, Belgique et Colonies	12 fr.	7 fr.
Etranger (argent français)	14 fr.	8 fr.
Suisse (argent suisse)	6 fr.	3 fr. 50

AGENTS :

PARIS, 1 Nicolas Roret, 13^e LYON, 3 Ste Marie-des-Terreux
STRASBOURG, 144 Grand'Rue. LAUSANNE, 4 Jumelles.
BRUXELLES, 174 Bd Anspach. ALGER, 2 Robert Estoublon.

Le rédacteur : JEAN VUILLEUMIER

Le gérant : SAMUEL BADAT

Imp. Les Signes des Temps, Dammarie-les-Lys (S.-et-M.) France